

La traviata

Opéra en trois actes de Giuseppe Verdi



Compagnie 'Opéra de bouche à oreille'

Note d'intention

C'est au retour d'un séjour à Paris, en 1852, au cours duquel il a vu la pièce de théâtre d'Alexandre Dumas, '*La dame aux camélias*', que Verdi va faire de cette histoire le sujet de son nouvel opéra. L'héroïne d'Alexandre Dumas, Marguerite Gauthier, va renaître pour l'opéra sous le nom de Violetta Valéry.

La fable retrace le parcours de Violetta, demi-mondaine, qui va échapper à sa vie de dévoyée grâce à l'amour profond d'Alfredo Germont. Ils partagent alors un amour pur, sincère et désintéressé. A la demande du père d'Alfredo, Giorgio Germont, bourgeois très attaché à ses principes, Violetta accepte de renoncer à l'amour d'Alfredo pour sauver l'honneur de sa famille. C'est à ce prix que Violetta obtient une première reconnaissance, celle d'un père digne de ce nom. En acceptant de mettre fin définitivement à sa passion amoureuse pour Alfredo au prix d'une rupture violente et assassine, Violetta se met à espérer alors une deuxième reconnaissance, celle d'une société dirigeante et bien-pensante, celle de la bourgeoisie. Décision d'autant plus essentielle qu'elle se sait condamnée par la tuberculose. Elle offre son sacrifice contre le rachat de sa dignité et de son âme. Martyrisée par la douleur morale et physique, Violetta sera précipitée vers une mort affreuse mais rédemptrice et prendra dans le cœur du public une place d'héroïne mythologique.

Notre compagnie, fortement attachée aux valeurs éducatives que peut drainer un art tel que l'opéra, s'attachera à traduire, par sa proposition, par sa vision du personnage de Violetta, l'importance dans notre société moderne de la reconnaissance, de la prise en compte de l'autre, du prix parfois trop élevé pour la conquérir. La mise en scène s'est recentrée sur l'essentiel : la trajectoire fulgurante de Violetta, celle d'une femme qui, par amour, fait fi de toute forme d'aliénation et va choisir de mourir plutôt que de renoncer à son rêve de jeune fille. '*A me fanciulla, un candido et trepido desire, quest'effigio dolcissimo signo dell'avvenire...*' ('*Enfant, un frémissant et candide désir me peignait ce très doux seigneur de l'avenir...*') (Violetta : extrait du premier air du premier acte).

Jean-Gustave François, Metteur en scène

Personnages

Violetta Valéry, le personnage central de *La traviata*

Alexandre Dumas fils, au début de son roman '*La dame aux camélias*' la décrit ainsi : '*On voyait qu'elle en était encore à la virginité du vice. On reconnaissait en elle la vierge qu'un rien avait faite courtisane, et la courtisane dont un rien eût fait la vierge la plus amoureuse et la plus pure*'.

Sa pureté d'âme qui ne cessera de la guider à travers toute l'œuvre, lui fera dire : '*Moi morte, tout ce que tu garderas de moi sera pur, moi vivante, il y aura toujours des taches sur mon amour...crois-moi, Dieu fait bien ce qu'il fait...*'.
(*La dame aux camélias*, pièce de théâtre d'Alexandre Dumas fils, acte V, scène 8)

Alfredo Germont, l'amoureux de l'amour

La réalité ne le concerne pas : '*Quand le bonheur vient à nous, nous nous sauverions devant lui ? Non, Marguerite, non ; ton rêve s'accomplira, je te le jure. Ne raisonnons rien, nous sommes jeunes, nous nous aimons, marchons en suivant notre amour.*'

(Armand dans '*La dame aux camélias*', pièce de théâtre d'Alexandre Dumas fils, acte II, scène 13)

Giorgio Germont, le père d'Alfredo

Il incarne la société bourgeoise de la fin du 19 siècle qui exhorte Violetta de bien vouloir s'effacer de la vie de son fils pour des raisons de convenances sociales. Fidèle aux préceptes de sa condition, Giorgio Germont veut protéger son fils en l'éloignant de cet amour immoral et sans avenir.

Gastone, l'ami fidèle de Violetta

Celui qui la considérera toujours comme une femme et non comme une demi-mondaine. '*Quel cœur ! Et dire que c'est vous, un écervelé, comme on vous appelle, vous qui n'avez jamais été que mon ami, qui veillez et prenez soin de moi.*'
(*La dame aux camélias*, pièce de théâtre d'Alexandre Dumas fils, acte V, scène 1)

Baron Douphol, Protecteur et amant de Violetta.

Violetta est un objet, elle fait partie de son environnement luxueux. '*Ecoutez, Marguerite, j'ai quatre-vingt mille francs de rente.*'

(Varville dans '*La dame aux camélias*', pièce de théâtre d'Alexandre Dumas fils, acte I, scène 2)

La traviata

Opéra en trois actes de Giuseppe Verdi

Livret de Francesco Maria Piave

Mise en scène : Jean-Gustave François

Direction musicale et piano : Julie Perruche

Ensemble instrumental Merag (Direction : Gildas Guillon)

Conception lumière et scénographie : Jean-Gustave François

Décors et costumes : Jean-Gustave François

Distribution

Violetta Valéry : Laure Striolo

Alfredo Germont : Cyril Verhulst

Giorgio Germont : Pierre-André Cabanes

Flora Bervoix : Ana Isoux

Baron Douphol: Arthur Cady

Docteur Grenvil : Arthur Cady

Gastone, vicomte de Létorières : Joël Roessel

Annina : Ana Isoux

Marquis d'Obigny : Bernard Vitrac

Giuseppe : Joël Roessel

Un domestique de Flora : Arthur Cady

Un commissionnaire : Arthur Cady

Administrateur : Thierry Bonneil-Mas



Jean-Gustave François, metteur en scène

Il a étudié le chant auprès de professeurs particuliers à Paris et est diplômé du concours de l'UFAM.

Il a déjà interprété le 'Déserteur' (rôle titre) de Montsigny, à la salle Cortot à Paris, La Thèière dans 'l'Enfant et les Sortilèges' de Ravel, Remus dans 'Treemonisha' de Joplin au Théâtre Darius Milhaud à Paris et des extraits de 'La Bohème' de Puccini et de 'Traviata' de Verdi, dans le cadre des Festivités du Marais.

Il a été soliste dans de nombreux concerts dont la 'Fantaisie' de Beethoven, avec l'orchestre symphonique AMA-DEUS, l'Oratorio de Noël' de Saint-Saëns à Nancy, 'La Marseillaise' de Gossec avec l'orchestre symphonique AMA-DEUS, sous la direction de Richard Boudarham et a donné des récitals de mélodies italiennes à Paris et en Province.

Il a été Don Ottavio dans 'Don Giovanni' de Mozart, à l'automne 2006, à Paris, et Nemorino dans 'L'elisir d'amore' de Donizetti, en août 2007, dans les Cévennes, et à l'automne 2007, à Paris. Il a également interprété des extraits de 'Faust' de Gounod, accompagné par la pianiste Françoise Menghini, à la Grande Bouvèche d'Orsay (avril 2008).

En août 2008, il a été l'un des interprètes des grands airs de Verdi, dans 'Le théâtre de Verdi', spectacle produit par la compagnie 'De bouche à oreille', dans les Cévennes, puis à Paris, en septembre 2008.

En 2012, il a interprété Don Ottavio dans 'Don Giovanni' de Mozart.

Depuis 2009, il se consacre à la mise en scène : 'Les noces de Figaro' de Mozart, en 2009, 'Le barbier de Séville' de Rossini, en 2010, 'Rigoletto' de Verdi, en 2011, 'Les noces de Figaro' de Mozart, 'La vie parisienne' d'Offenbach, en 2014, où il interprètera le rôle de Raoul de Gardefeu, au Château de Courson (91) puis au Théâtre Arc-en-Ciel de Rungis, sous la direction de Laurent Goossaert, avec l'orchestre du Conservatoire de Rungis et les chœurs de la compagnie lyrique 'Les sources de cristal'.



Julie Perruche, directeur musical

Après des études musicales au Conservatoire d'Orléans où elle obtient les 1ers Prix de solfège, de piano, de flûte ainsi que les 1ers Prix Régionaux de piano et flûte, elle entre au CNR de Versailles où elle obtient une médaille de flûte dans la classe de Christel Raynaud, une médaille d'or à l'unanimité en piano dans la classe de François Chaplin et un premier prix à l'unanimité avec félicitations en musique de chambre.

Après quatre années en classe d'accompagnement avec Christine Rouault, elle obtient un premier prix d'accompagnement 'mention très bien' de la ville de Paris ainsi qu'une médaille d'or au CNR de Rueil Malmaison avec Angeline Pondepeyre. Elle travaille l'écriture avec Jean-Michel Bardez, le piano avec Colette Zerah et Maciej Pikulsky.

Au cours de différents stages pianistiques, elle se perfectionne auprès de Françoise Thinat, Marie-Paule Siruquet, Pascal Le Corre, François Leroux, Noël Lee, Jeff Cohen, Paul Mefano, Alain Bancquart, Angeline Pondepeyre, Jean Koerner, Michel Tranchant.

Elle est également titulaire des trois Diplômes d'Etat d'Accompagnement (instruments, danse et chant) et accompagnatrice au Conservatoire à rayonnement régional de Cergy Pontoise.

Sa participation durant 5 ans au Festival du Mois Molière de Versailles lui a permis d'interpréter des créations de P. Mefano, A. Bancquart, la sonate pour deux pianos et percussions de B. Bartok, le quintette de la truite de Schubert.

Chef de chant dans diverses productions elle a travaillé à la présentation de divers opéras : 'La belle Hélène', 'Barbe Bleue' d'Offenbach, 'Philémon et Baucis' de Gounod, 'La flûte enchantée' de Mozart, 'Le barbier de Séville' de Rossini, 'Les noces de Figaro' et 'Don Giovanni' de Mozart, l'Elisir d'amore' de Donizetti, 'Rigoletto' de Verdi.

Son intérêt pour la musique de chambre l'amène à se produire en compagnie de nombreux concertistes et plus régulièrement avec la soprano Ingrid Perruche lors de récitals ou de concours internationaux.



Laure Striolo, soprano

Titulaire d'une maîtrise de lettres modernes sur le débat musical autour de la musique italienne-musique française à l'âge classique, Laure Striolo obtient son diplôme de fin d'études vocales dans un conservatoire parisien en 2000 puis un troisième cycle au Conservatoire des Lilas auprès de Sabine Kovacszy. Attirée par la musique ancienne, elle s'est associée à ses débuts au travail de différents ensembles vocaux. Elle se produit rapidement en soliste, tout d'abord au sein de la 'Compagnie des Menus Plaisirs' dans des spectacles musicaux baroques en France et à l'étranger (Naples, Malte, Washington, Shanghai...), qui mettent en valeur son talent de chanteuse et de comédienne, et en récital autour de la mélodie pour voix et harpe.

Mais c'est pour l'opéra italien, de Puccini à Verdi, que la soprano lyrique léger se passionne dans un souci constant de l'expression du lien intime entre la musique et le théâtre. Elle s'initie au rôle-titre de 'La traviata' dans le cadre de l'Atelier Lyrique du conservatoire des Lilas dirigé par Rv Dupuis-Slota en 2011 et également sous la direction de Thierry Gileni au Théâtre du Garde-Chasse des Lilas en juin 2014. Elle poursuit sa collaboration avec le pianiste Rv Dupuis-Slota en créant un duo de musiciens et d'acteurs au sein du spectacle Schumann ou le Chant du poète autour d'un des joyaux du répertoire vocal romantique allemand, les 'Dichterliebe' en novembre 2014.

Elle intègre la compagnie 'Opéra de bouche à oreille' à l'occasion de la production de 'La traviata' de Verdi.



Cyril Verhulst, ténor

Cyril Verhulst débute le chant choral sous la direction de Francis Bardot à la Maîtrise des Hauts de Seine, Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris. Chantre du Centre de Musique Baroque de Versailles, il étudie ensuite au CRR de Boulogne Billancourt, dans la classe de Blandine de Saint-Sauveur. Depuis 2014, il suit les cours de Lionel Sarrazin.

En collaboration régulière avec Francis Bardot et l'Académie Chorale d'Ile de France, Rémi Gousseau et la Maîtrise Saint-Louis de Gonzague de Paris, ainsi qu'avec d'autres chœurs amateurs et professionnels. Il chante les rôles solistes des grands oratorios, de Mozart, Haendel, Bach, Rossini, ou encore Verdi.

Il interprète Ferrando dans 'Cosi fan tutte', Tamino dans 'La flûte enchantée' et Basile dans 'Les noces de Figaro' de Mozart, le Prince Paul dans 'La grande Duchesse de Gérolstein', Pâris dans 'La belle Hélène', Gustave dans 'Pomme d'Api' et Orphée dans 'Orphée aux enfers' d'Offenbach.

En juin 2011, il intègre le Chœur de l'Armée Française en tant que choriste titulaire.



Pierre-André Cabanes, baryton

Pierre-André Cabanes a interprété dans les opérettes d'Offenbach les personnages de Raoul de Gardefeu et le baron de Gondremarck dans 'La vie dans 'La vie parisienne', le Prince dans 'Les Brigands', Orphée dans 'Orphée aux enfers' et Agamemnon dans 'La belle Hélène' ainsi que le personnage de Brissac dans 'Les mousquetaires au couvent' de Louis Varney.

Il a également chanté dans les opéras de Mozart les rôles de : Figaro et le Comte Almaviva dans 'Les noces de Figaro', Don Alfonso dans 'Cosi fan tutte' et le rôle-titre de Don Giovanni. Figaro et Bartolo dans 'Le barbier de Séville' de Rossini. Giorgio Germont dans 'La traviata', Rigoletto et Monterone dans 'Rigoletto' de Verdi. Alfio dans 'Cavalleria Rusticana' de Mascagni. Le Podestat dans le 'Docteur Miracle et El Remendado dans 'Carmen' de Bizet, Macheat dans 'L'opéra de quat'sous' de Weill. Parson Alltalk et Simon dans 'Treemonisha de Joplin. Belcore dans 'L'elisir d'amore' de Donizetti.



Ana Isoux, mezzo-soprano

Pianiste de formation, Premiers Prix de flûte à bec et musique de chambre de la Ville de Paris, elle étudie le chant lyrique auprès de Sylvie Sullé (Conservatoire de Paris XXème), Olivier Holt (stage Les Noces de Figaro, Théâtre des Champs-Élysées), Teresa Berganza (master-class), Denis Raisin-Dadre (Académie Internationale pour jeunes chanteurs, Douce Mémoire), et poursuit aujourd'hui son travail vocal avec Sophie Fournier (CRD de Romainville). En parallèle, elle se forme au théâtre auprès de Ruth Orthmann, Jean-Hervé Appéré (commedia dell' arte), et Lionel Ménard (marionnettes).

Elle débute comme choriste à l'Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille dans le spectacle 'En italique' de Coralie Fayolle. Elle intègre la troupe de commedia dell'arte 'Comédiens et Compagnie', pour laquelle elle incarne la Deuxième Dame dans 'La flûte enchantée' (Théâtre des Mathurins, Théâtre Tristan Bernard, Salle Gaveau), Chérubin dans 'Le mariage de Figaro' (200 représentations dans toute l'Europe), et enfin Pénélope dans une adaptation de 'L'Odyssée' et du 'Retour d'Ulysse' de Monteverdi (Grandes Ecuries de Versailles, tournées France, Italie). Avec la compagnie 'Opéra de bouche à oreille', elle est Rosine dans 'Le barbier de Séville' ainsi que Dorabella dans 'Cosi fan tutte', sous la direction musicale de Michel Rabaud, et la mise en scène de Jean-Gustave François (Château de Courson). Elle chante aussi avec l'Ensemble Ganymed, quatuor vocal de solistes a capella, ainsi qu'en récital avec le pianiste Bertrand Ravalard (création des spectacles 'Portraits de femmes', festival 'Les petites rêveries', et 'Ana Isoux chante Kurt Weill', Théâtre de la Girandole), mêlant airs baroques, mélodies espagnoles et chansons de Kurt Weill, son répertoire de prédilection. Enfin, côté théâtre, elle sera Armande dans 'Les femmes savantes' (Mois Molière Versailles 2018).

Egalement passionnée de pédagogie, auteure d'un mémoire sur 'L'improvisation musicale en situation éducative', elle a été chargée de cours à l'Université d'Evry-Val-d'Essonne.



Arthur Cady, baryton-basse

Chanteur lyrique baryton-basse et comédien, Arthur Cady a interprété plusieurs rôles d'opéra dont Figaro dans 'Les noces de Figaro', Guglielmo dans 'Cosi fan tutte' de Mozart, l'Officier dans 'Dialogues des Carmélites' de Poulenc, Alcindoro dans 'La bohème' de Puccini...

Dans l'opéra baroque, il a interprété Enée dans 'Didon et Enée' de Purcell, Pluton dans 'Orfeo' de Monteverdi.

Dans le répertoire sacré, il a chanté en basse soliste, notamment 'La messe du couronnement' de Mozart (direction Michel Piquemal), 'Les cantates 4 et 61' de Bach, 'Jephté' de Carissimi, 'Les messes brèves' de Mozart et Haydn.

Il a chanté des cantates de Graupner avec l'ensemble Fiat Cantus et 'Gloria' de Puccini, à Paris et à Sceaux.

Pour le jeune public, il a été Bob le ramoneur dans 'Little Sweep' de Britten. Pendant 2 ans, il a également joué plusieurs personnages dans le conte musical 'Bastien dans la Lune'.

Il fait partie de l'ensemble vocal et instrumental 'La Tempête'.



Joël Roessel, ténor

Joël Roessel se nourrit des sonorités du monde et de la voix (didjeridoo, Jodle, chant diphonique...) avant d'entamer une formation qui se construira au rythme de l'histoire de la musique : chant médiéval avec A.-M. Deschamps, baroque avec B. le Baron, mélodie française avec F. Carré, élève de Camille Maurane, Lied avec G. de Kerret puis romantisme avec M. Carminati et enfin, musiques contemporaines.

Parallèlement, il se forme à la scène au travers de formations et classes de maîtres avec C. Agnello et C. Mananjar. Il est sorcier dans 'Didon et Enée' de Purcell avec D. Moaty, villageois dans 'La bohème' de Puccini avec D. Delarue, Loustot de 'La veuve joyeuse' de Léhár avec P. Bohée et G. Thérue, Samson dans 'Mythes au logis' de L. Hasson

Il incarne ses premiers rôles sur scène avec le prince dans 'La forêt bleue' d'Auber et Raoul de Gardefeu dans 'La vie parisienne' d'Offenbach, avec L. Goossaert au Théâtre Arc-en-ciel de Rungis.

Il interprète Belmonte dans 'Die Entführung aus dem Serail' de Mozart puis Ferrando dans 'Cosi fan tutte'.



Bernard Vitrac, baryton

Bernard Vitrac est premier prix de chant du Conservatoire International de Musique de Paris. Il a consacré plusieurs récitals aux mélodies, françaises ou russes, surtout aux Lieder, en particulier aux grands cycles de la musique germanique du XIX^e siècle (Schubert, Schumann, Brahms, Wolf), ainsi qu'aux 'Chants et danses de la mort' de Moussorgski.

A la scène il a interprété les rôles de Ned, Simon et Parson Alltalk dans 'Treemonisha' de Joplin. Entre 2008 et 2014, avec l'ensemble 'Opéra Passage fleuri' (animé par Françoise Menghini et Jacques Bros), il a participé aux spectacles 'Le mythe de Faust', 'Les Contes d'Hoffmann' d'Offenbach (rôles de Miracle et Dapertutto), 'Mozart fan tutti', 'De Monteverdi à Verdi', 'Mille et une nuits d'opéra' et 'Don Giovanni express'.

Il a participé à plusieurs des productions de la compagnie 'Opéra de bouche à oreille'. Ainsi il a été Il Commendatore dans 'Don Giovanni' de Mozart, Dulcamara dans 'L'elisir d'amore' de Donizetti, Bartolo dans 'Il barbiere di Siviglia' de Rossini, Bartolo dans 'Les noces de Figaro' de Mozart, Bobinet et Alfred dans 'La vie parisienne' d'Offenbach. Il a chanté les rôles de Monterone et Rigoleto dans l'opéra du même nom de Verdi.

La traviata

L'action se déroule à Paris. Lors d'une soirée privée Alfredo Germont, jeune homme issu d'une bonne famille provençale, tombe amoureux d'une demi-mondaine en vue, Violetta Valéry. Sincèrement amoureuse, Violetta abandonne sa vie de luxure et se donne sans réserve à Alfredo. Cependant, Giorgio Germont, le père d'Alfredo, au nom de la respectabilité bourgeoise, obtient d'elle qu'elle rompe avec son fils. Violetta écrit alors une lettre de rupture à Alfredo sans dévoiler le motif réel de sa décision. La maladie mortelle, la tuberculose dont elle était déjà atteinte, reprend alors de plus belle. Un mois plus tard, Alfredo apprend de son père que Violetta n'a jamais cessé de l'aimer et qu'elle a sacrifié son amour à la réputation de son amant. Saisi par le remords, il accourt à son chevet, mais trop tard. Epuisée par la maladie, Violetta meurt dans ses bras.

Acte I

Le rideau se lève dans le salon de Violetta. Pour s'étourdir, elle donne une fête. Tous ses amis sont réunis autour d'elle, à commencer par son protecteur et amant en titre, le baron Duphol. Au cours de cette fête, Gastone, un admirateur lui présente un de ses amis venu de province, Alfredo Germont. Après que tous les invités, Alfredo en tête, ont porté un toast à la joie de vivre, le nouveau venu déclare sa flamme à Violetta, se laisse tenter par l'espoir d'un amour véritable.

Acte II

Alfredo et Violetta se sont installés à la campagne. Ils vivent le parfait amour, quand Alfredo apprend par Annina, la femme de chambre, que Violetta est obligée de vendre meubles et bijoux pour subvenir à leurs dépenses personnelles. Il se rend donc à Paris pour payer les dettes de Violetta.

Restée seule, Violetta reçoit la visite inattendue de Giorgio Germont. En vrai 'père noble', il reproche à Violetta d'entretenir une union immorale avec son fils, et regrette que cette aventure jette le discrédit sur toute sa famille, en empêchant notamment le mariage de la jeune sœur d'Alfredo avec un homme d'une famille distinguée, qu'on devine assez conservatrice. Il l'accuse également de pousser Alfredo à la dépense. Il joue ainsi sur le désir de reconnaissance de la 'fille' qu'est de toute façon à ses yeux Violetta, précisant cruellement qu'une liaison entre personnes de milieux si différents ne pourra jamais être couronnée par un mariage. Il lui demande donc de renoncer à cette liaison. Cédant à ces injonctions, Violetta fait remettre sa lettre de rupture à Alfredo et part rejoindre les invités de la fête que donne Flora, son amie, à Paris.

Alfredo se rend aussi à cette fête à laquelle Violetta se présente accompagnée du Baron Duphol. Après avoir insolemment gagné au jeu, Alfredo rappelle les invités dans le salon et jette l'argent qu'il vient de gagner au visage de Violetta. Les invités sont scandalisés par son geste. Giorgio Germont survient à propos pour condamner à son tour la goujaterie de son fils.

Acte III

Violetta, en proie à une rechute de son mal, est soignée par Annina dans son appartement parisien surveillé par les créanciers. Elle relit la lettre de Giorgio Germont, qui lui révèle qu'il a tout avoué à son fils et qui lui annonce qu'Alfredo viendra lui-même lui rendre visite. Pendant qu'au-dehors retentit la joie du carnaval, Violetta tourne le dos à son passé de pécheresse, en attendant le retour d'Alfredo, l'homme qu'elle n'a jamais cessé d'aimer. Mais à peine ce dernier se fait-il annoncer qu'elle meurt, à bout de forces, dans ses bras.

Décors

Kakemonos avec impression de photos illustrant les quatre principales étapes de l'histoire de Violetta.

La vie de Violetta à Paris (1er et 3e actes)



La vie de couple à la campagne (2e acte)



La fête chez Flora (2e acte)



Fiche technique

Fourni par la compagnie :

Matériel:

- 4 chaises
- 1 table
- 1 lit
- 1 praticable (largeur 2,75 m * profondeur 2 m * hauteur 0.35 m)
- 7 kakémonos (largeur 1 m * hauteur 2 m)
- 1 piano numérique
- 1 ampli
- 1 tabouret de piano
- 5 pupitres (formule avec ensemble instrumental)

Fourni par le lieu de la représentation

- **plateau** de 8 mètres de large sur 6 mètres de profondeur avec pendrillons (dimensions minimales)

- **éclairages** :

- 1 rampe de face,
- 2 latéraux,
- 1 contre à jardin, 1 contre à cour,
- 1 douche (si possible),
- 1 poursuite (si possible)

- **loges** ou lieu où les artistes et musiciens pourront se changer, entreposer leurs costumes, effets personnels et instruments de musique en toute sécurité.

Tarifs

Ce spectacle peut être joué avec accompagnement au piano seul (pianiste Julie Perruche), ou avec une petite formation orchestrale (quatuor à cordes, clarinette et piano ; direction Gildas Guillon).

Contrat de cession avec formation orchestrale : 4 400 Euros

Par représentation supplémentaire : 4 000 euros

Contrat de cession avec pianiste : 2 700 euros

Par représentation supplémentaire : 2 000 euros

Le transport et l'hébergement sont également à la charge de l'organisme achetant le spectacle (8 chanteurs, un pianiste, 6 instrumentistes, un metteur en scène et un régisseur, soit 17 personnes pour la version avec orchestre et 11 personnes pour la version avec piano).

Opéra de bouche à oreille

L'art lyrique est souvent considéré comme un art élitiste, réservé à quelques initiés dans de grandes salles dédiées. Partant de ce constat, l'association " De bouche à oreille... votre événement lyrique " a été créée en 2006 avec pour vocation de renouer avec la dimension populaire originelle de l'opéra, Très rapidement, l'association a également souhaité initier à la scène de jeunes chanteurs futurs professionnels et les a distribués dès ses premières productions.

Parmi ses membres fondateurs, Pierre-André Cabanes, baryton, et Jean-Gustave François, ténor, sont en charge des aspects artistiques des projets de la compagnie. Les parties organisationnelle, administrative et juridique sont prises en charge par Véronique Meyer et Thierry Bonneil-Mas.

En 2014, " De bouche à oreille... votre événement lyrique " devient " Opéra de bouche à oreille ". La compagnie se consacre désormais, en plus de la production d'opéras, à développer des projets tels que des récitals lyriques, privés ou en entreprise, des ateliers-découverte péri-scolaires, des prestations événementielles.

Thierry Bonneil-Mas
Président-fondateur



Pierre-André Cabanes
Secrétaire-fondateur



Véronique Meyer
Trésorière-fondatrice



Jean-Gustave François
Fondateur



Contact

Compagnie 'Opéra de bouche à oreille'
84, rue Paul de Kock - 93230 ROMAINVILLE - France
09 50 65 71 16 / 06 20 54 58 76
dbaovel@free.fr

Liens

Facebook : <https://www.facebook.com/operadeboucheaoreille>
Dailymotion : <http://www.dailymotion.com/deboucheaoreille>
Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=yAT6sgoqxBY>
et <https://www.youtube.com/watch?v=rhkw9CaqDFo>

Productions

2006 : 'Don Giovanni' de Wolfgang Amadeus Mozart

(dir mus Julie Perruche - mes Eliane Kherris)

(août 2006 : Bréau et Salagosse, Molières (Gard) – reprise en septembre 2006 : Espace Paris-Plaine (Paris XV))

2007 : 'L'elisir d'amore' de Gaetano Donizetti

(dir mus Julie Perruche - mes Eliane Kherris)

(août 2007 : Bréau et Salagosse, Molières, Le Vigan (Gard) – reprise en septembre 2007 : Espace Paris-Plaine (Paris XV))

2008 : 'Le théâtre de Verdi', création originale mêlant vidéo et art lyrique autour des grands airs de Verdi

(dir mus Julie Perruche - mes Ludovic Greco et Fabrice Carlon)

(août 2008 : Bréau et Salagosse, Saint-Hippolyte du Fort, Monoblet, Avèze (Gard) – reprise en septembre 2008 : Maison des associations de solidarité (Paris XIII))

2009 : 'Les noces de Figaro' de Wolfgang Amadeus Mozart

(dir mus Julie Perruche - mes Jean-Gustave François)

(août 2009 : Bréau et Salagosse, Saint-Hippolyte du Fort, Le Vigan (Gard) – reprise en septembre 2009 : Espace Paris-Plaine (Paris XV) – reprise en mars-avril 2010 : Théâtre musical Marsoulan (Paris XII))

2011 : 'Le barbier de Séville' de Gioacchino Rossini

(dir mus Stella Souppaya - mes Jean-Gustave François)

(août 2010 : Bréau et Salagosse, Saint-Hippolyte du Fort, Valleraugue (Gard) – reprise en septembre 2010 : Théâtre musical Marsoulan (Paris XII))

2011 : 'Rigoletto' de Giuseppe Verdi

(dir mus Julie Perruche - mes Jean-Gustave François)

(août 2011 : Bréau et Salagosse, Saint-Hippolyte du Fort, Valleraugue, Quissac (Gard) – reprise en septembre-octobre 2011 : Théâtre musical Marsoulan (Paris XII))

2012 : 'Don Giovanni' de Wolfgang Amadeus Mozart

(dir mus Yuri Higuchi - mes Michel Mourtérot)

(août 2012 : Bréau et Salagosse, Saint-Hippolyte du Fort, Valleraugue, Quissac, Tornac (Gard) – reprise en septembre-octobre 2011 : Théâtre musical Marsoulan (Paris XII))

2013 : 'Les noces de Figaro' de Wolfgang Amadeus Mozart

(dir mus Michel Rabaud - mes Jean-Gustave François)

(mai-juin 2013 : Château de Courson (Essonne))

2013 : 'Les chefs d'oeuvre de l'opéra et de l'opérette français'

(dir mus Julie Perruche - mes Jean-Gustave François)

(août 2013 : Bréau et Salagosse, Saint-Hippolyte du Fort, Valleraugue, Aumessas (Gard))

2014 : 'La vie parisienne' de Jacques Offenbach

(dir mus Michel Rabaud - mes Jean-Gustave François)

(mai 2014 : Château de Courson (Essonne))

2014 : 'La vie parisienne' de Jacques Offenbach

(dir mus Laurent Goossaert - mes Jean-Gustave François)

(octobre 2014 : Théâtre Arc-en-Ciel de Rungis (Val de Marne))

2015 : 'Cosi fan tutte' de Wolfgang Amadeus Mozart

(dir mus Michel Rabaud - mes Jean-Gustave François)

(mai-juin 2015 : Château de Courson (Essonne) ; octobre 2015 : Grange Sainte-Geneviève de Rungis)

2016 : 'Le barbier de Séville' de Gioacchino Rossini

(dir mus Michel Rabaud - mes Jean-Gustave François)

(mai-juin 2016 : Château de Courson (Essonne))

2016 : Récital baroque

(dir mus Julie Perruche)

(mars 2016 : Temple de Béthanie (Paris20))

2016 : 'La traviata' de Giuseppe Verdi

(dir mus Julie Perruche - mes Jean-Gustave François) (août 2016 : tournée de cinq dates dans les Cévennes ; septembre 2016 : Espace Paris Plaine (Paris 15) avec Ensemble instrumental Merag ; octobre 2016 : Château de Courson (Essonne), La Scène de Limours (Essonne))